



Bruguères (Haute-Garonne)

Ils répètent le concert

de leur vie

De jeunes choristes toulousains se préparent avec exigence au concert qu'ils donneront le 11 mai au Bascala de Bruguères. Un événement exceptionnel développé par leur maître de musique, Romain Lapeyre.

[Texte : Lucie Guideau. Photos : L.G.]

« Ce concert ne va pas marquer l'histoire mais il va marquer notre histoire ! » s'exclame Nihal, collégienne de 14 ans. Le 11 mai prochain, elle chantera devant plus de 800 spectateurs au Bascala de Bruguères avec le « Chœur sur son 31 ». Un concert événement pour les 220 jeunes choristes du collège des Ponts-Jumeaux, de l'école des Sept Deniers et du lycée Pierre de Fermat de Toulouse. Le projet d'une vie pour ces adolescents. Leur professeur de musique, Romain Lapeyre, prévient : « ce sera tout sauf la kermesse ! ».

De la folie !

Au programme : de nombreuses reprises allant de Charles Trenet à Michel Berger, accompagnées par des musiciens de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et par le guitariste de Francis Cabrel. Les billets se vendent plus vite que prévu. « C'est de la folie ! », claironne Romain Lapeyre en entrant dans le foyer des collégiens, transformé en billetterie. Les spectateurs n'ont que quelques heures pour tenter d'obtenir une place. 30 parents bénévoles se relaient pour assurer l'organisation. Julie Girardier, mère de deux choristes et cheffe d'entreprise assure « ne pas compter ses heures » pour mener le concert à bien. Entre le matériel, la trésorerie et la logisti-



Plusieurs séances de répétitions ont eu lieu

que, l'organisation équivaut à un temps plein. Une charge de travail qu'elle abat « avec plaisir », bercée par les voix des jeunes en répétition.

« Imaginez que vous chantez devant 850 personnes », demande Romain Lapeyre à ses 150 collégiens. Les dos se redressent, les mentons s'élèvent. « Trois, quatre ! » Les vocalises retentissent. Quelques notes au piano et les élèves, concentrés, ajustent leur voix.

Pour intégrer cette chorale, les ados ont dû

passer des auditions sélectives. Chaque année, elles permettent à 30 jeunes de classe de sixième d'intégrer la classe Musique du collège des Ponts-Jumeaux. Anna se souvient d'avoir chanté « Bella Ciao » en hommage à ses origines italiennes. « Ce qui compte vraiment pour eux, ce n'est pas notre chant, c'est notre intention », affirme Eliot, 13 ans, sélectionné parmi les 70 élèves à avoir passé le casting.

Un niveau « jamais vu au collège »

« Mobilisez vos abdominaux pour sentir les notes intermédiaires », conseille le prof, qui martèle : « plus de piqué, plus de prononciation dynamique, plus de nuance ! » L'enseignement exigeant permet aux élèves d'atteindre un « très haut niveau », selon la professeure de musique stagiaire Héloïse Bellon. Pour elle, c'est « du jamais vu au collège ». Il faut dire que les voix de ces adolescents sont percutantes, même leurs vocalises sont émouvantes. Au bout de quelques minutes, leur prof concède « vous me donnez des frissons ». Un enseignant investi, « un peu trop pour rester en bonne santé » juge Anna. « Il est déjà venu au collège à 4 heures du matin pour préparer notre concert » rapporte l'élève de cinquième. « Vu tout ce qu'il nous donne, on



Romain Lapeyre, musicien,

fil de musicien et passionné par la transmission de son art

le reportage

• • • donne toujours notre maximum pour lui », confesse Elsa, choriste de troisième. Ce jeudi, ils sont rassemblés dans la salle de musique du collège pour chanter en « tutti », comprenez : tous ensemble. Mais l'enseignement de la classe Musique, c'est aussi des cours de chant en petits groupes, deux heures d'orchestre par semaine, des devoirs et un atelier d'instrument de musique.

Chacun des élèves a pu choisir l'instrument de son choix et le ramener à la maison gratuitement. Pour leur professeur, « il était très important que chaque élève puisse jouer avec un instrument de grande qualité, sans distinction de ressources ». Les coûts sont absorbés par des subventions et des dons de mécènes.

Willy et Nihal ont choisi un saxophone ténor, là où Elsa s'est dirigée vers un bugle : « c'est un instrument bizarre j'avoue, c'est une sorte de trompette, mais en plus grave ». Pour Anna, l'apprentissage d'un nouvel instrument demande beaucoup d'effort, « mais ça commence à payer ! ». Si certains élèves poursuivent leurs études en musique, cet enseignement ne mène pas

la majorité d'entre eux à devenir de grands musiciens. Cette classe est d'abord née de la volonté de lutter contre le décrochage scolaire. Là où certains élèves pourraient se détourner de l'école, la musique leur permet de se raccrocher à une matière « plaisir » mais exigeante.

Outil contre le décrochage

Réussir à jouer d'un instrument, c'est un premier pas pour « retrouver confiance en soi », selon le directeur du collège, Stéphane Le Halepère, qui souligne « la mixité sociale, 30 % d'élèves en décrochage scolaire ou rencontrant des difficultés familiales sont intégrés à cette classe. »

Ces derniers s'inspirent des jeunes ayant des situations de vie plus stables, qui en retour gagnent en tolérance et en pédagogie. L'année dernière, la musique a aidé un collégien à augmenter sa moyenne de 6 points. Anouk, élève de cinquième, tire le même constat : « les élèves les moins motivés en classe aiment aller en musique ». Selon cette jeune passionnée d'architecture, la classe Musique est, pour certains, « le seul endroit où ils parviennent à se concentrer ». Cet enseignement est suivi par la moitié des élèves du collège.

Pour Romain Lapeyre, cette proportion permet de faire « rayonner dans toutes les autres matières les valeurs acquises en musique, telles que l'écoute, le respect et la concentration ».

Au-delà des cours, les élèves fréquentent des lieux culturels, ce qui leur permet de gagner en culture générale et en ouverture d'esprit. Depuis la création de la classe Musique il y a trois ans, la cour de récréation s'est apaisée. Finies les moqueries entre petits et grands qui sont désormais habitués à chanter ensemble.

Avant d'enseigner, Romain Lapeyre a fait

Les 220 choristes chanteront Trenet et Berger



Ecoliers, collégiens et lycéens unis par la même passion

carrière en tant que violoncelliste professionnel. Mais après dix ans d'orchestre, c'est la désillusion : il souhaite « se sentir vraiment utile ». Avec un père professeur de musique au collège, l'avenir est écrit. Il passe le Capes et débarque « sans aucune formation en pédagogie » dans un collège d'Aquitaine puis à Bobigny, en Seine-Saint-Denis.

Dans « La Lettre » de France 2

Le jeune prof agrégé fait alors naître des vocations chez les élèves. Il se souvient de Youssra, une collégienne en décrochage à qui il fait découvrir Barbara. Ensemble, ils passent un accord : il lui fera travailler la musique si elle travaille dans toutes les autres matières. Résultat : 19,5/20 de moyenne générale. Il est vrai qu'après avoir chanté en public, un exposé semble plus simple. En octobre 2019, Romain tombe des nues. Alors qu'il pense aller au théâtre invité par un ami, le jeune enseignant s'installe dans une salle déjà comble. La journaliste Sophie Davant monte sur scène pour lui annoncer qu'il se trouve dans « La Let-



Un récital en forme de grand défi

tre », une émission de France 2 mettant en avant des « héros du quotidien » que leurs proches souhaitent remercier. Et le rideau se lève sur ses anciens élèves de Bobigny qui chantent « Merci monsieur le professeur ! ». Ils souhaitent rendre hommage à leur mentor qui leur a permis de s'évader. Fruit du hasard, Romain Lapeyre s'apprêtait à quitter l'établissement pour prendre en charge la fameuse classe Musique à Toulouse.

Comme Eliot aime le dire, la chorale « devient un peu plus connue chaque année ». Pour la coupe du monde de rugby, ils chanteront les hymnes du Japon, du Chili, du Portugal et des Fidji sur le terrain, avec les joueurs... « Devant des milliards de spectateurs ».

Au programme

Dans le désordre, les choristes interpréteront Si on chantait, de Julien Clerc, Je Chante, de Charles Trénet, Chanter, d'Enrico Macias, Chante (comme si tu devais mourir demain), de Michel Fugain, Chanson sur ma drôle de vie de Véronique Sanson... Des morceaux qui disent tout le plaisir et le bonheur qu'on peut avoir à transmettre l'émotion par le chant.

plus d'infos

Alors on chante
Le 11 mai à 20h30 au Bascala, de Bruguères (près de Toulouse).
www.spectacles.le-bascala.com



Romain Lapeyre au piano. Sur scène, il y aura les musiciens de l'orchestre du Capitole et le guitariste de Francis Cabrel